

## Le commissaire Maigret – une analyse littéraire

### Tâches à réaliser :

#### *Groupe A:*

Lisez les extraits sur Maigret. Comment l'auteur décrit-il la personne Maigret ? Quelles informations trouvez-vous dans les descriptions ? Quel est le rôle ou la signification du nom Maigret ? Notez les caractéristiques données explicitement par l'auteur pour dresser le portrait du commissaire Maigret.

1. Discutez vos résultats avec vos partenaires.
2. Préparez une statue qui présente la figure du commissaire Maigret.  
Soyez prêts à expliquer votre statue aux autres.

#### *Groupe B :*

Lisez les extraits sur Maigret. Comment Maigret est décrit par le discours direct par lui-même ou par les autres personnages ? Quelles significations et qualifications peut-on donner au commissaire Maigret d'après son comportement et ses interactions ? Prenez des notes qui aident à le caractériser.

3. Discutez vos résultats avec vos partenaires.
4. Préparez une statue qui présente la figure du commissaire Maigret.  
Soyez prêts à expliquer votre statue aux autres.

## Extraits du roman « Maigret et la danseuse du Gai-Moulin » (1931), Livre de poche

### p.114

Les journaux ont écrit des articles sur « l'homme aux larges épaules » parce qu'il suit des gens dans la ville. Les habitants pensent maintenant qu'il peut être l'assassin. Mais ce n'est pas le cas, c'est le commissaire Maigret qui fait ses propres recherches.

### p.30

Ils étaient au Pélican, s'asseyant à une table près de la devanture, commandaient de la bière anglaise. Et aussitôt Jean remarquait un consommateur, presque en face de lui.

- Ne te retourne pas... Regarde dans la glace... il était cette nuit au... Tu sais ce que je veux dire.
- Le gros ! ... Oui je le reconnais.

C'était le client entré le dernier au Gai-Moulin, le personnage large et puissant qui avait bu de la bière.

- Il ne doit pas être de Liège.
- Il fume du tabac français. Attention ! Il nous observe.

(...)

- L'homme nous suit ! En tout cas, il est derrière nous...

### p.31

Jean avait mal aux nerfs. Il ne savait où regarder, ni que dire. Il n'osait pas se retourner et il sentait derrière lui la présence de l'homme aux larges épaules.

### p.33

- Vous connaissez l'homme qui se promène dans la rue, madame Chabot ?

(...)

- Quel homme, monsieur Bogdanowski ?
- Venez. (..) Il y a un quart d'heure qu'il est là à faire les cent pas... Je m'y connais ! ... C'est sûrement quelqu'un de la police....
- Mais non ! riposta Mme Chabot, optimiste. Vous voyez de la police partout ! C'est tout simplement quelqu'un qui a un rendez-vous...

(...)

Jean avait reconnu l'homme aux larges épaules.

**p.35**

A côté de lui, à moins de deux mètres, l'homme aux larges épaules achetait le journal, attendait sa monnaie.

**p.135**

« Alors, l'homme aux larges épaules s'est fait arrêter, dans ces circonstances assez théâtrales. Pour tout le monde, c'est le vrai coupable qui a été bouclé ce soir ! »

Il faut renforcer cette opinion. Demain, les gens apprendront que je suis à la prison Saint-Léonard et qu'on espère de très prochains aveux.

- Vous irez réellement en prison ?
- Pourquoi pas ?

M. Delvigne ne pouvait pas se faire à cette idée-là.

- Bien entendu, vous serez libre de vos mouvements...
- Pas du tout ! Je vous demande au contraire de me mettre au régime le plus sévère !
- Vous avez de drôles de méthodes, à Paris !

**p.116**

Maigret se tut, tira quelques bouffées de sa pipe, et son compagnon leva vers lui des yeux inquiets.

**p.120**

C'était le désordre. Il n'y avait que Maigret à fumer gravement sa pipe en regardant les personnes présentes les unes après les autres.

**p. 143**

Maigret se cala dans son fauteuil, eut une hésitation, comme c'était son habitude quand il allait commencer une longue explication, chercha le ton le plus simple.

**p. 152**

Maigret jouait avec sa boîte d'allumettes. Il ne se hâtait pas de répondre. Et, quand il parla, il eut l'air de parler pour lui seul.

**p. 157**

Et Maigret tira en l'air, après s'être assis dans un fauteuil, le dos à la porte. Il ne pensa même pas à retirer la pipe de sa bouche. Mais cela n'avait pas d'importance. [...] Et il sortit, referma la porte à clef, cependant que Maigret se caressait les cheveux à rebrousse-poil d'un air aussi peu réjoui que possible.

**p. 159**

Maigret avait boutonné jusqu'au col son lourd pardessus noir et un cache nez était enroulé jusqu'à la moitié de son visage.

**p.162**

Maigret poussa un grand soupir et lança à son compagnon un regard assassin. Est-ce que, vraiment, le Belge ne pouvait pas se taire pendant quelques minutes ? ... Maigret avait les mains enfoncées dans les poches. Et, sans avoir l'air de rien épier, son regard saisissait les moindres changements dans le décor.

**p.170**

Maigret ne s'occupait plus de personne. Il suivait son idée, examinait une lettre en langage chiffré, comptait certains signes.